

## 5<sup>EME</sup> DIMANCHE DE PÂQUES - CHARNY/CHÊNE-ARNOULT – 1-2/05/2021

**Ac 6, 26-31 ; Ps 21 (22) ; 1 Jn 3, 18-24 ; Jn 15, 1-8**

Comme chaque dimanche nous voici rassemblés dans cette église Notre Dame à Chêne-Arnoult pour écouter la Parole de Dieu et nous nourrir du corps du Christ qui nous unit au Christ et nous unit entre nous. Nous pouvons retenir des trois lectures que nous avons entendues des enseignements pour notre vie, une espérance pour notre Eglise et une nourriture pour notre foi.

La première lecture est tirée du livre des actes des apôtres. Il y est question de Saul qui devient Paul, le persécuteur qui devient missionnaire chevronné de la Parole de Dieu. La conversion spectaculaire de Paul fait penser que l'ennemi peut devenir un ami. Paul était celui qui parlait mal de l'église, qui persécutait les chrétiens, emprisonnait certains et faisait tuer d'autres. Au contact du Christ il a complètement changé. Ses yeux fermés se sont ouverts et il a pu voir la lumière du Christ et comprendre le message de vie et d'amour du Christ. De nos jours il y a aussi des personnes qui ne comprennent pas l'église et ne nous comprennent pas. Ils s'en prennent aux chrétiens. Ils sont eux aussi dans le cas de Paul, peut-on dire. Ils n'ont pas encore réellement rencontré le Christ et sa lumière ne les a pas encore illuminés. Nous gardons l'espoir que le Christ touchera leur cœur pour les convertir. C'est ainsi que nous pensons que l'avenir de l'Eglise, au lieu d'être perçu comme une mort programmée, connaîtra une grande vitalité dans le futur. Nous pouvons penser comme le docteur Gamaliel au moment de l'arrestation des apôtres : « Ne vous occupez pas de ces gens-là, laissez-les. En effet si leur résolution ou leur entreprise vient des hommes, elle tombera. Mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les faire tomber. Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu. » (Ac 5, 38-39) L'Eglise a toujours connu des hauts et des bas, des moments difficiles et des moments de paix, car l'histoire de l'Eglise se trouve dans l'histoire des hommes. Certains grands hommes ont marqué positivement notre histoire. Par contre d'autres hommes sinistres l'ont négativement impacté. Avec les persécutions des premiers siècles de notre ère, on a eu l'impression que le dernier chrétien serait tué et ainsi mourrait l'Eglise. Il n'en a pas été ainsi. Au contraire, dit l'Ecriture : « L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; reconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait ». Gardons confiance et osons croire que l'Eglise connaîtra un sursaut et un accroissement de ses membres quand l'homme saura qu'il y a une limite à ses entreprises et à son intelligence. C'est alors qu'il découvrira l'Intelligence Supérieure, Dieu. Croire en Dieu ne limite pas nos capacités et ne nous diminue pas, il nous permet de faire la vérité sur nous-même et de vivre heureux. C'est pour cela que nous sommes heureux de nous retrouver, de chanter Dieu et de croire en un avenir radieux.

Nous connaissons tous la route du vrai bonheur : c'est celle de l'amour. Et Saint Jean dans ses écrits nous le rappelle constamment. Il invite toujours à vivre de l'amour entre nous et avec Dieu. Aujourd'hui dans la 2<sup>ème</sup> lecture, Jean écrit : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. » (1 Jn 3, 8). Nous avons peut-être coutume à exprimer verbalement nos sentiments et notre amour par des mots tendres et doux. C'est bien. N'oublions pas que les actes et les gestes d'amour parlent plus que les paroles et restent dans notre mémoire. Le geste (d'amour) exprime l'amour en vérité. Il n'y a pas de falsification ou de fourberie. En plus de nous faire du bien, l'amour nous rapproche de Dieu, et nous unit à Dieu. Aimer les autres c'est aimer Dieu et garder ses commandements d'amour. Aimer c'est donc pratiquer la religion, c'est vivre sa foi. Aimer, c'est croire en Jésus-Christ et son message d'amour. « Voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. » La loi et les prophètes, toute la Bible se résume dans la loi de l'amour. Aimer c'est se rapprocher de Dieu, c'est demeurer en Dieu. L'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint nous donne la force d'aimer si nous l'invoquons.

Si « aimer » nous rapproche de Dieu et nous fait demeurer en lui, Jésus y insiste dans sa Parole d'aujourd'hui pour nous inciter à demeurer en lui. Il fait usage de l'image de la vigne comme comparaison. « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15, 5) Dans ce court passage de l'évangile le mot demeurer revient 8 fois. Cela montre combien Jésus veut que nous demeurions en lui. Ce sont ses dernières recommandations avant de passer de ce monde à son Père. Il indique à ses disciples comment vivre après son départ ; comment vivre la proximité avec lui sans le voir physiquement. Ce nouveau mode d'être avec Jésus c'est demeurer en lui. Nous pouvons demeurer en Lui par la vie dans l'Esprit, par la prière, par la Parole et le pain partagés. Nous demeurons en lui aussi en revenant à lui en tout temps et en lui confiant tout ce que nous vivons de joies et de peines, de décisions et d'engagements. Demeurer en lui est notre manière d'être uni à lui et d'être en communion avec lui. Demeurer en Jésus c'est rester près de lui, vivre avec lui, être attaché à lui, rester en intimité avec lui. Car lui se tient toujours près de nous. Tout comme le sarment doit s'attacher à la vigne pour porter des fruits, le chrétien doit demeurer en Christ Jésus pour vivre et porter du fruit. La fécondité des disciples dépend de leur proximité avec le Christ. Notre relation avec le Christ est importante car elle est un lien vital, un lien de confiance. Il nous faut entretenir une relation régulière avec Jésus afin que notre foi et notre engagement ne s'éteignent pas. Grâce à la sève vivifiante, la vigne produit du raisin, de même grâce à notre union au Christ, des œuvres de bonté et d'amour peuvent se produire et se multiplier. Si nous sommes unis au Christ comme les sarments à la vigne, nous recevrons sa force et sa vie, nous nous aimerons les uns les autres et nous porterons beaucoup de fruit.

Puissions-nous trouver la source de notre vie en Jésus Christ. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.